EST-CE DE L'OR?

Par CLAIRE DE NESTE

Amélie y était pour le moment insensible. Elle ne voyait dans Blaise qu'un fâcheux, dont la tendresse sans doute allait l'importuner encore.

—Une bonne nouvelle à vous annoncer ce soir, Amélie.

—Vraiment?

Oui, il venait de recevoir une lettre de M. Dubois, le sénateur. Une perception, celle de Virelaude, serait vacante dans trois mois; son protecteur avait obtenu des promesses formelles, la nomination était pour ainsi dire chose faite.

Si je suis heureux, Amélie! ajoutait Blaise de sa voix tendre, où dormait quelque tristesse,—ce n'est pas pour la perception, vous le savez bien, mais c'est l'espoir de tous mes jours, de toutes mes heures depuis que je vous connais, qui va enfin se réaliser.

La jeune fille fronça les sourcils à cette allusion trop claire à leur prochain mariage. Dans trois mois! Déjà! Que c'était ennuyeux! Elle dissimula son impression toutefois, ne voulant pas fâcher le jeune homme. Elle le réservait, comme avait dit Mme Louvet au commandant, pour "en cas."

Elle le laissait donc parler de Virelaude, la perception en vue. Un trou dans la montagne au-dessus de Luchon, loin de tout chemin de fer, un village.

Ah! pensait-elle, aller s'enterrer là!

Un poste de début au reste, à peine deux mille francs d'appointements, la misère...

Comme s'il eût deviné ses pensées:

—En commençant il vaut bien prendre ce que l'on trouve; l'essentiel est de mettre le pied à l'étrier. Nous n'y resterons pas longtemps, je vous le promets.

—Mais, continua-t-il, d'une voix caressante, c'est entendu, n'est-ce pas? aussitôt la nomination arrivée ... chère Amélie.

Il voulut lui prendre la main; elle la retira.

—Mon Dieu! dit-elle avec humeur, pourquoi vouloir me faire répéter ce qui a été dit déjà tant de fois?

—C'est que j'ai tant besoin, moi, de vous entendre redire votre chère promesse pour y bien croire.

—Mais si vous saviez comme c'est ennuyeux pour moi! Vous avez toujours l'air de douter...

—C'est que vous ne m'aimez pas comme je vous aime, Amélie, dit Blaise, avec tristesse. Tenez, depuis quelques jours surtout je remarque...

—Ah! bon, interrompit Amélie, avec vivacité, toujours vos reproches. Vous croyez vous rendre aimable.

Blaise était désolé de l'avoir fâchée. Quand il lui plairait, après tout, il ne la voulait point presser; qu'elle lui renouvelât seulement la promesse qu'elle lui avait faite, voilà deux ans déjà, dans ce même jardin par un soir de mai tout pareil, et lui, comme ce soir, l'amour semblait se respirer dans l'air parfumé sous les rayons d'étoiles qui, semblables à des gouttes d'or, se croisaient dans l'immensité.

Amélie esquiva toute promesse formelle, mais elle eut des paroles aimables qui parurent douces à Blaise, sans toutefois le rassurer entièrement.

IX

Quelques jours après qu'Amélie et Anne-Marie eurent rencontré le jeune médecin chez la baronne, celle-ci, de concert avec Mme Siriac, la jeune femme très mondaine d'un avoué au tribunal, organisa une garden-party, à laquelle prirent part nombre des invités de la soirée de la mi-carême.

Certains s'abstinrent toutefois, notamment Séverine et Rose; mais Anne-Marie et Amélie étaient de la fête, Léo aussi avait accepté avec empressement. Il s'était chargé d'acheter, avec son ami Verteil, dans une charrette anglaise appartenant à son père, les jeux divers, croquet, tennis, et les multiples éléments d'un lunch, aussi délicat qu'abondant.

Le lieu du rendez-vous était le "Pradel," petit bois de chênes, mi-sauvage, mi-cultivé, à peine quinze cents pas de la ville, et où le dimanche les flâneurs venaient en nombre, mais qui les jours de semaine était désert.

Les environs de Sauvelade au reste sont charmants; jolie plutôt que beaux, nature aimable et fraîche. Deux chaînes de coteaux, aux pentes molles, contreforts des Pyrénées, enserrent la vallée étroite. Le Gers, tumultueux encore, avec des coins sauvages, miroirs tranquilles comme des lacs sous les aunes et les longs peupliers, coule au bas de l'une des pentes, emplissant le val de son chant passionné. La grande route d'Auch en Espagne, encaissée d'ormeaux centenaires, la longe à quelque distance. A droite, à gauche, de petits chemins, s'enfonçant entre des champs de blé et des prairies, mènent parfois à des coins adorables, bosquets de chênes ou des eaux maires coulent parmi les bruyères.

Parfois dans la verdure, un toit de tuiles neuves s'égaye comme un coquelicot jeté sur une pelouse verte.

L'après-midi ensoleillé parut à tous délicieuse. De deux heures à sept, où le soleil commença à décliner, et l'ombre fraîche à glacer de sa grisaille les verts si frais des coteaux, le temps parut s'enfuir à tire d'ailes.

Le croquet eut la préférence; les parties succédèrent aux parties.

Léo et Amélie furent heureux; ils gagnèrent, gagnèrent encore. La jeune fille, souple, adroite, était arrivée, sans que personne pût remarquer son manège, à accaparer beaucoup le jeune médecin. Elle était ravie. Décidément il semblait entrer dans la voie où elle voulait tout doucement le mener. Il était aimable, empressé même. Elle ne se doutait guère de la vérité; elle ne soupçonnait pas que s'il était ainsi c'était surtout parce qu'il était piqué au vif par la froideur d'Anne-Marie. La fille du conducteur en effet, soit qu'elle se crût née de ne pas être aimée, soit qu'elle craignit de laisser voir le trouble que lui causait la présence de Léo, demeurait en une réserve craintive. Et l'on eût fort étonné Amélie si on lui avait dit que ces deux êtres, qui semblaient si parfaitement indifférents, sinon hostiles, étaient attirés l'un vers l'autre puissamment.

Ces garden-parties se renouvelèrent deux fois dans le petit bois; puis, la chaleur étant devenue plus forte, la route pour s'y rendre parut longue et elles eurent lieu chez la baronne, dont la villa, sise à l'entrée de la ville et très confortable, était entourée d'un vaste parc.

Ce furent des heures inoubliables pour Anne-Marie. Elle aimait Léo. Le temps où il était auprès d'elle, elle vivait, lui semblait-il, d'une vie si intense, si délicieuse, que le reste de ses moments en était oublié, s'effaçait. Elle ne pouvait l'apercevoir, même de loin, dans la rue, sans tressaillir. Elle se surprenait de longs moments front tendu, bras nerveux, à épier son passage ou sa sortie de chez lui, l'autre côté de la place.

Mais une pensée amère lui gâtait toute sa joie, cette joie sans égale d'aimer pour la première fois. Il aimait Amélie sans doute, ou peut-être bien qu'il flirtât avec Mlle Louvet, Séverine, sa fiancée. Que se passait-il dans son cœur? Qu'advenait-il de son projet de mariage avec Mlle Casband? Elle l'ignorait; mais il lui apparaissait clairement qu'il ne songeait à elle en aucune façon, qu'il ne l'aimerait jamais.

Elle prit une résolution: elle éviterait de voir le jeune médecin quelque joie qu'elle eût de sa présence, en pitié à cause de cette joie même, car elle voulait à tout prix guérir de cette tendresse qui lui apparaissait sans issue possible.

Un jour, après le déjeuner, Amélie arriva chez le conducteur; elle venait chercher son amie pour un tennis organisé dans le parc de la baronne, et auquel, comme de coutume, devait prendre part Léo Dagueus.

Amélie était radieuse; et la joie lui allait bien; son teint en avait un éclat inaccoutumé.

—Eh bien! nous ne sommes pas prête encore? s'écria-t-elle, voyant qu'Anne-Marie n'était pas habillée. Voulez-vous bien vous dépêcher, mademoiselle la paresseuse!

—Je ne sors pas aujourd'hui, fit Mlle Bernat d'un air contraint.

—Tu ne sors pas? ah! par exemple.

Elle la regarda un instant de son œil scrutateur.

Anne-Marie se troubla. Sentant qu'il fallait à tout prix dissimuler:

—J'ai une forte migraine, dit-elle, portant la main à son front.

—Raison de plus, le grand air et la distraction te feront du bien.

—Non, vraiment, non, impossible.

Amélie fut obligée de partir seule.

Combien Anne-Marie se trouva malheureuse ensuite. Malgré elle, elle la regrettait amèrement cette après-midi de gaîté et de lumière, où elle aurait du moins vu Léo, où elle l'aurait eu auprès d'elle!

Qu'allait-elle faire de ces longues heures qui allaient couler, mornes et désolées, jusqu'au soir?

Au dehors, le calme d'une petite sous-préfecture, sans industrie et presque sans commerce, le roulement d'un char à bancs de village, d'un omnibus portant de la gare quelque commis-voyageur, deux bonnes arrêtées sous les marronniers, de l'autre côté de la place; devant le tribunal quelques groupes, hommes d'affaires, plaideurs sans doute.

Le temps est tiède, le ciel couvert, les arbres humides d'une récente ondée. Si du moins le nuage pouvait crever en grosse averse! Ah! comme elle ferait du bien la pluie rafraîchissante aux nerfs endoloris de la jeune fille! Puis cela troublerait la fête là-bas, dans le parc charmant, si désolé, où il y tant de chansons, tant de battements d'ailes.

Mais non le voile gris s'allège, bientôt le bleu pâle, si doux, transparaît; des fumées blanches traînent là haut, confusément aperçues à travers les ramures, et la brise se lève, ravissant à leurs hampes rouges, leurs effluves parfumées.

Midi sonnait entre en se traînant les heures. Les pieds gras descendant ces mules, la grecque crânement posée au sommet de la tête, sa ronde personne avait l'air d'exulter.

Eh bien, qu'est-ce donc que nous faisons-là, fillette? Nous restons à la maison par ce beau temps? Est-ce que ce clair soleil ne vous donne pas envie d'aller, de courir aussi loin que la terre ou l'onde vous voudraient prêter?

Et son imagination se donnant libre carrière, il se voyait encore une fois parcourir les continents et les mers.

Oui, il méditait quelque chose; ah! quelque chose d'exceptionnel, d'absolument imprévu, une affaire superbe; s'il parvenait à la réaliser, on serait contente.

Et il rappelait à Anne-Marie les rêves qu'ils faisaient à deux pendant les vacances quand elle avait treize ans, et que l'étude de la géographie lui inspirait, à elle aussi, la passion des voyages. Oui, on verrait l'Italie, l'Afrique, la Chine même. Hé! pourquoi pas?

Puis il y aurait une belle dot au point et un bien mari au retour. Mon Dieu! quand on est jolie comme cette petite-là on peut se passer d'argent; mais enfin cela ne fait pas de mal tout de même.

A Continuer.

ON DEMANDE
Jeunes Filles de 16 ans et au-dessus
Voilà Votre Chance.
Travail Léger, Facile. Emploi Assuré.
Bons Salaires
50 heures par semaine. Libres les samedis après-midi toute l'année. S'adresser au bureau d'emploi, à 7 heures du matin
AMERICAN CAN COMPANY
North Cortez et Toulouse
APPORTEZ VOTRE CARTE DE TRAVAIL.

NEURASTHENIE
LES GOUTTES CONCENTREES DE
FER BRAVAIS
sont le remède le plus efficace contre ANÉMIE Chlorose, Faiblesse de Constitution, Manque de forces, Pâles Couleurs, etc.
Il ne constipe pas, il ne donne pas de dents. Il colore et fortifie le sang.
SANTÉ - VIGUEUR - FORCE - BEAUTÉ
Toutes Pharmacies et Rougier frères, Montréal. Echantillon gratuit franco sur demande par carte postale. 130, rue Lafayette Paris
CONVALESCENCE

Beautiful Bust and Shoulders
are possible if you will wear a scientifically constructed Bien Jolie Brassiere.
The dragging weight of an unconfined bust so stretches the supporting muscles that the contour of the figure is spoiled.
BIEN JOLIE
BRASSIERES
put the bust back where it belongs, prevent the full bust from having the appearance of flabbiness, eliminate the danger of dragging muscles and restore the form of the shoulder giving a graceful line to the entire upper body.
They are the daintiest and most practical of garments imaginable—come in all materials and styles: Cross Back, Hook Front, Surplice, Bandeau, etc. Bound with "Wear-Ever" Tape for the best boning—permitting washing without removal.
If your regular dealer cannot fit you, write us, stating size, and we will send you full line of samples to choose from.
BENJAMIN & JOHNES
31 Warren Street Newark, N. J.

WRIGLEY'S
All three brands sealed in air-tight packages. Easy to find—it is on sale everywhere.
Look for, ask for, be sure to get
WRIGLEY'S
The Greatest Name in Goody-Land
WRIGLEY'S SPEARMINT The Flavor Lasts THE PERFECT GUM MINT LEAF FLAVOR
SEALED TIGHT
WRIGLEY'S DOUBLEMINT CHEWING GUM PEPPERMINT
KEPT RIGHT
WRAPPED IN UNITED COUPONS
JUICY FRUIT CHEWING GUM
18
Flavor Lasts

Un Changement pour le mieux

ET DES DOULEURS AUX COTES SOULAGEES EN PRENANT DU CARDUI, LE TONIQUE DE LA FEMME, DIT UNE DAME DU TEXAS.

Kemp, Texas. Mme Minnie Cheek de cette ville, écrit: "Je souffrais de douleurs aux côtés, et parfois ne pouvais rester debout. Je ne pouvais pas faire mon ouvrage. Je faisais que ce qu'il fallait qu'il soit fait. J'avais un médecin qui me donna des médicaments, qui ne me faisaient aucun bien, et il me conseilla une opération. J'avais lu au sujet de Cardui dans l'Almanach de l'Anniversaire des Dames, alors je me suis décidée à en prendre. Après avoir pris une bouteille je me sentis mieux. Je pris 9 ou 10 bouteilles, et depuis je suis parfaitement bien.

Je recommande Cardui à toutes les femmes qui souffrent. Quand mon mari dit au Dr. notre médecin de famille, que je prenais du Cardui, il me dit que c'était un bon tonique. Je ne cesserai jamais d'en faire les plus grands éloges. Il rebatit mon système et me fortifia plus que tout ce que j'avais fait.

Cardui est un tonique végétal seulement, composé d'ingrédients qui ont été reconnus par des auteurs de médecine, pour plusieurs années, de valeur pour le traitement, es souffrances particulières aux femmes, et des milliers de lettres volontaires, semblables à celle-ci, sont reçues annuellement des femmes qui ont pris Cardui, prouvant que ceci est absolument vrai.

Si vous êtes faible par des maux de femmes essayez Cardui, le Tonique de la Femme. Chez tous les droguistes.

Bottin des Sociétés Françaises

Société Française de Bienfaisance et d'Assistance Mutuelle de la Nouvelle-Orléans, organisée le 14 mars 1843. Local de la société, 1820 Ste. Anne. Officiers: Président, J. M. Vergnolle; Vice-Président, François Bildstein; Secrétaire, A. J. Bonnemer; Trésorier, William Gomez. Séances le 1er et 3ème jeudi de chaque mois, au local de la société.

L'Union Française, fondée le 12 octobre, 1872. Local de la société, 928 Rue des Remparts. (Ecole gratuite pour filles.) Officiers: Président, Emile J. Ecuyer; Vice-Président, F. Surmerly; Secrétaire, René F. Clerc. Séances le 1er mercredi de chaque mois, au local de la société.

Société des Bouchers, organisée en 1866, incorporée le 17 octobre 1867. Officiers: Président, Sylvain Dumestre; Vice-Président, Maurice Cazabonne; Secrétaire, Paul Vanderborre. Séances le 1er jeudi de chaque mois, chez Laudumiey & Cie, 112 Rue des Remparts.

Société d'Assistance et de Bienfaisance Mutuelle de St. Maurice, organisée le 29 janvier 1874. (Fête anniversaire le 22 septembre.) Officiers: Président, Emile J. Naudon; Premier Vice-Président, Mataeas Routier; Deuxième Vice-Président J. P. Bouvier; Secrétaire, Nemours H. Nunez, Jr. Réunions générales le dernier jeudi de chaque mois. Salle de réunions au coin des rues Chartres et Charbonnet.

L'Athénée Louisianais, organisé le 12 janvier 1870. Officiers: Président, Rossière Rouen; Premier Vice-Président, Edgar Grima; Deuxième Vice-Président Charles F. Claiborne; Secrétaire, Lionel C. Durel; Assistant-Secrétaire, André Lafargue. Jours de réunions fixés par le comité; local des réunions aux bureaux du Président, Banque Hibernia.

La Société Protectrice des Laitiers, organisée en 1879. Incorporée en 1884. Officiers: Président, John Bordes; Vice-Président, N. Charouleau; Secrétaire, F. E. Fazot; Trésorier, P. Cazalot. Séances le premier lundi de chaque mois. Local des réunions au coin des rues Dryades et Poydras.

La Société de 14 Juillet, Incorporée le 25 avril 1890. (Ecole gratuite pour garçons. Local de la société, au coin des rues Esplanade et Bourbon. Officiers: Président, F. Bildstein; Premier Vice-Président; Charles D. Foucher; Deuxième Vice-Président, H. Dabezies; Secrétaire, Adrien Daste; Trésorier, L. F. Martin. Séances le second vendredi de chaque mois, au local de la société.

Les Enfants de la France, fondée en septembre, 1891. Local social, 710 Avenue de l'Esplanade. Officiers: Président, J. A. Buisson; Premier Vice-Président, J. Labourdelle; Deuxième Vice-Président, L. Fournier; Trésorier, J. Darribère; Secrétaire aux minutes, A. Dante; Secrétaire aux finances, H. J. Mathé. Séances le deuxième mardi de chaque mois, au local de la société.

L'Alliance Franco-Louisianaise fondée le 16 octobre, 1908. Officers: Président, J. M. Vergnolle; Vice-Président, Emile Ecuyer; Secrétaire, André Lafargue, 407 Rue Carondelet. Local des réunions à l'Union Française, 928 Rue des Remparts, le deuxième samedi de chaque mois à 8 heures p. m.

Le Secours à la France, fondée en août 1916. Local social, 710 avenue de l'Esplanade. Officiers: Président, J. A. Buisson; Premier Vice-Président, L. A. Maurin; Deuxième Vice-Président, J. Darribère; Trésorière, Mlle Amélie Pujol; Secrétaire, Mlle M. Despaux. Réunions générales le dernier vendredi de chaque mois, au local de la société.

Société de Secours Mutuels la France, fondée le 30 avril, 1894. Officiers: M. le Consul de France Président d'Honneur; Président, H. J. Proau; Vice-Président, F. Laudumiey; Secrétaire, J. Serra; Trésorier, A. Gaillard. Local social chez F. Laudumiey & Cie., 1112 Rue des Remparts. Séances le troisième mercredi de chaque mois, au local de la société.

"Hold-Tight" 2 FOR 25¢
WHITE OR GRAY 25¢ EACH
CAP OR FRINGE SHAPE
"Hold-tight" hair nets enjoy an enviable national reputation and the friendship of millions of women—
"Hold-tight" hair nets are made of the finest real human hair. All shades.
EVERY "HOLD-TIGHT" HAIR NET GUARANTEED OR MONEY REFUNDED
ORDER AT YOUR FAVORITE STORE. IF THEY CANNOT SUPPLY YOU, WRITE US. STATE COLOR AND SHAPE.
HAIR NETS
ADOLPH KLAR 221-4TH AVENUE NEW YORK
"HOLD-TIGHT" HAIR WAVERS 10¢ A PACKAGE "HOLD-TIGHT" VEIL WITH ELASTIC 10¢ EACH

"BLUE BONNETS" *The Aristocrat of New Fabrics.*
The exquisite quality of this new cloth is only equaled by its practical utility. Transcendently beautiful, yet firm, full bodied and wonderfully durable. Wears without wrinkling, repels dust, launders beautifully. Absolutely dye fast. Eminently suitable for all manner of costumes in or out of doors. Also for draperies and furniture coverings. In a broad range of patterns and colorings.
If your dealer doesn't carry "Blue Bonnets" send us this ad with name of dealer and we will send him samples and notify him of your request.
LESHER WHITMAN & CO. Inc., 881 Broadway, N. Y.

Boisson de Famille
Malt-de-Houblon
Une Boisson Etonnante
Spécialement preparée par des hommes experimentés et recommandée comme boisson de famille. Elle est riche en écume, avec un goût agréable, et résultats garantis. Les ingrédients pour faire cinq gallions expédiés sur recette de $1; assez pour 20 gallons expédiés sur recette de $2.50; instructions nécessaires avec chaque ordre. Essayez-nous et soyez convaincus. Admonition: NE VOUS SERVEZ PAS DE LEVAIN. C'EST CONTRAIRE A LA LOI. Un livret donnant toutes sortes de formules envoyé sur recette de $1
INTERSTATE DISTRIBUTORS
27 East Grand River Avenue
Detroit, Mich.

Le Prince Albert Sera Votre Tabac Pour La Pipe.
LE PRINCE ALBERT donne aux fumeurs de pipe plus de plaisir de leur tabac qu'ils n'en ont jamais eu avant. Il a une telle saveur et un tel arôme, et il est si frais et rafraîchissant. Tous les hommes du pays le préfèrent parce qu'il a la qualité.
Quelque soit la quantité de Prince Albert que vous fumerez, vous n'aurez jamais à vous inquiéter de morsure de la langue ou de desséchement de la gorge. Ils ont été supprimés par notre procédé breveté exclusif. Allez juste de l'avant et jouissez du plaisir de fumer continuellement. Le Prince Albert est si bon et si satisfaisant.

R. J. REYNOLDS TOBACCO CO.,
WINSTON-SALEM, N. C.
Sacs rouges, boîtes rouges, pots de verre blanc d'une livre et d'une demi-livre et pot de verre d'une livre avec couvercle garni d'une éponge pour conserver l'humidité.
PRINCE ALBERT
the national joy smoke